

Les ressources sont exilées

Nadine Faingold

Cet entretien a eu lieu à l'Université de Cergy-Pontoise, dans le cadre de mon cours « Aide au changement » du master « Formation de formateurs à l'accompagnement professionnel ». J'avais demandé à chacun de mes étudiants de formuler pour l'année un objectif qui leur tenait à cœur mais qui leur paraissait très difficile, voire totalement impossible à atteindre. Dans le modèle que je travaille, ce type d'objectif correspond pour moi à une « position interdite », c'est-à-dire une position existentielle qui, pour être investie, demande que le sujet se donne des autorisations, surmonte des peurs, dépasse des croyances sur soi qui souvent se sont construites dans le passé avec des enjeux de survie.

Une fois cet objectif posé, l'idée est de solliciter une situation positive qui puisse mettre sur le chemin de cet objectif (« Y-a-t-il ne serait-ce qu'une situation où... ? »¹), de la faire recontacter en menant un entretien d'explicitation, et enfin d'accompagner l'ancrage d'une métaphore-ressource.

J'arrive dans un sous-groupe avec Elodie en A, qui me dit qu'elle « fatigue un peu », parce qu'elle ne trouve aucune situation positive. Sylvia en B et Sabine en C confirment, et Sylvia sollicite mon aide. Je prends le relais de l'entretien.

1-Nadine. Donc Elodie, redis-moi ton objectif ?

2-Elodie. Mon objectif : Créer une activité professionnelle épanouissante en utilisant toutes mes compétences –Accompagnement de personnes, coaching consulting accompagnement.

3-N. Il me semble que ça ne correspond pas à ce que j'appelle une position interdite... Il n'y a pas de peur derrière... ?

Je suis dubitative, et je souhaite vérifier que le choix de l'objectif va permettre le travail prévu, qui vise à dépasser des croyances limitantes.

4-E. Ah bah si !

Parce que sinon aujourd'hui j'aurais une activité professionnelle épanouissante aujourd'hui...

Réponse énoncée avec conviction et émotion

5-N. C'est quoi la peur ? De quoi as-tu peur ?

6-E. **Mais** ça j'ai jamais fait, ça, **j'ai jamais osé créer un truc moi-même**

7-N. Donc Elodie, c'est ça un objectif qui te paraît difficile à atteindre, voire impossible... ?

Oser créer un truc toi-même ?

8-E. Oui.

9-N. OK - Y a-t-il ne serait-ce qu'une situation où tu as su créer un truc toi-même ? Où tu as osé créer un truc toi-même ?

Je vois Elodie froncer ses sourcils

Prends ton temps... Ferme les yeux... Prends ton temps et tu te poses la question : Une situation où j'ai osé créer un truc moi-même

« Tu te poses la question » : l'idée est de proposer au sujet de se poser la question en intériorité, pour lancer l'intention éveillante

Même un tout petit truc... Même un tout petit truc mais juste tu as osé créer un truc toi-même

Même si c'est tout petit...

L'idée est de faciliter la recherche de A en élargissant au maximum le champ des situations possibles

Prends-ton temps

Relance essentielle à tout moment du processus : pas de pression

Ferme les yeux... Pose-toi la question « Une situation où j'ai osé créer quelque chose moi-même » Et laisse venir...

10-E. **Mais...**

¹ Formulation de question inspirée de l'approche de la P.N.L. (Programmation Neuro-Linguistique)

Commentaire de Sylvia observatrice : Je pense à ce moment-là qu'Elodie, comme dans les 45 minutes précédentes, résiste, elle pense à beaucoup de choses et du coup je comprends, et je me dis : « c'est un peu comme quand j'essaye de tout analyser et tout expliquer... je parle, je parle sans répondre aux questions, je me justifie... »

11-N. Non, il n'y a pas de mais...

Je connais bien les « parties » sceptiques qui font constamment des objections et je décide d'opter pour un guidage ferme.

12-E. **Mais** faire un atelier c'est créer un truc soi-même ?

Commentaire de Sylvia : ça m'a étonnée lorsqu'elle a répondu « un atelier », elle était en train de trouver une réponse, mais là encore, elle n'en était pas sûre.

Mon commentaire : Je me réjouis de voir qu'Elodie a trouvé une situation ressource, en général je prends ce qui vient, la première situation est souvent la bonne

13-N. Bah oui par exemple, pourquoi pas ? Prends ce qui vient... On va voir... Tu pourras prendre plusieurs choses, ...

Mon but est de la rassurer au mieux

14-E. Oui...

15-N. Qu'est ce qui est venu ? Ce qui est venu, c'est : « mettre en place un atelier » ?

16-E. Oui de mettre en place un atelier... de théâtre

17-N. Du théâtre. Créer un atelier de théâtre. Tu as osé mettre en place un atelier de théâtre ?

C'est quelque chose que tu n'avais jamais fait, créer un atelier de théâtre ?

18-E. ...Pas dans ces conditions là

19-N. Donc tu as osé le faire. Tu as su le faire.

20-E. Oui **mais**, j'étais dans une structure, je ne créais pas tout toute seule.

Commentaire d'Elodie : A peine ai-je une idée que je la censure déjà! Une partie de moi sabote beaucoup de choses!

Commentaire de Nadine : J'entends à nouveau un « mais » et n'en suis pas très étonnée...

21-N. « Mais mais mais »... Bon, Trouve-moi autre chose... Mais c'est déjà bien !

Allez, Une autre situation où tu as osé créer un truc toute seule, même un tout petit truc ?

Même... faire un bouquet de fleurs ! C'est pour te donner un exemple, une idée... et que tu ne cherches pas midi à 14 heures...

22-E. Ah oui... (silence)

23-N. Juste tu prends les mots : « Une situation où j'ai osé créer quelque chose moi-même... »

Ferme les yeux...

Je propose à Elodie de reformuler intérieurement la consigne afin de mieux lancer l'intention éveillante

24-E. Ça ne vient pas...

Grimace, froncements de sourcils, manifestation Elodie cherche avec sa tête... qu'elle prend d'ailleurs dans ses mains !

25-N. Tu te prends la tête là, tu cherches, tu cherches ! Enlève ta main... Tu cherches... Faut pas chercher : si tu cherches, tu ne trouveras pas

Je souhaite l'aider à lâcher l'effort de mémoire, à désamorcer la recherche consciente.

Détends- toi

J'essaye d'être persuasive et d'accompagner corporellement un mouvement de détente

26-E. Non **mais** Je ne suis pas du tout détendue en fait (*soupir*)...

27-N. Ça viendra... cette nuit !

Je tente l'humour, mais aussi je suis décidée à ne pas insister davantage, je sens qu'il faut qu'elle cesse de se sentir sous pression

28-E. Mais parce que créer seule, sans rien autour... c'est pas pareil que là ce que je voudrais faire, où je suis pas en lien avec les institutions... C'est horrible... !

Commentaire de Sylvia : En fait, je me souviens qu'à ce stade de l'entretien, je ne sais pas si je dois rester ou pas, je sens que quelque chose est en train de se produire entre Elodie et Nadine ; je n'ose pas bouger, et en même temps j'écoute, je me tourne sur le côté pour ne pas gêner Elodie (presqu'en lui tournant le dos), je ne la regarde pas et je ne regarde pas Nadine : je baisse la tête et j'écoute.

Commentaire d'Elodie : Je suis agacée car je ne trouve pas de situation professionnelle correspondante, ce qui est normal je ne l'ai jamais fait! en fait je ne cherche pas au bon endroit, je me bloque.

29-N. Il y a une partie de toi qui amène des objections tout le temps...

Depuis ma formation IFS, j'ai pris l'habitude de reformuler en termes de « partie de soi » quand j'identifie une émotion, une croyance, une instance intérieure critique...

30-E. Oui je sais... (*émotion excédée*)

31-N. Donc cette partie de toi, tu vas lui dire merci parce qu'elle est très importante

32-E. Au revoir ! (*ton sec*)

Elodie fait un geste pour envoyer au loin cette partie, alors que je veux lui suggérer de l'accueillir avec bienveillance. Dans l'approche de Schwartz, toutes les parties ont besoin d'être reconnues et écoutées. Quand il s'agit de parties protectrices, il importe de comprendre le pourquoi de leur fonctionnement, leur origine et leurs peurs. Quand il s'agit de parties exilées, il s'agit déjà d'y accéder avec l'autorisation des protecteurs s'ils ressentent suffisamment de sécurité, et d'écouter leur histoire. Ici il s'agit clairement d'un protecteur tenace, donc qui s'acquitte parfaitement de sa tâche. La réaction de rejet d'Elodie est compréhensible : les parties qui « bloquent » sont perçues comme des obstacles, la tendance spontanée est au rejet, ce qui renforce le blocage !

33-N. (*rires*) Non, pas au-revoir ! Jamais au-revoir. Les parties qui nous paraissent embêtantes en fait elles ont un rôle très important... Donc il y a une partie de toi qui fait toujours des objections et qui apporte toujours des « mais ». D'accord ? Elle a un rôle important ...

Il y a des tas de situations où elle t'a rendu service. Simplement quand elle est là « trop », ça devient un obstacle. Tu lui demandes si elle veut bien se mettre de côté... Si elle est d'accord pour se mettre de côté

Mode d'intervention typiquement IFS.

34-E. Bah en fait C'est la peur... **La peur du changement je pense** (*voix détimbrée ce qui indique une émotion.*)

Je suis très étonnée et très soulagée : Elodie devance mon accompagnement. Elle énonce elle-même ce dont a peur cette partie protectrice. C'est une prise de conscience majeure, qui intervient sans même que j'ai posé la question IFS : « Qu'est-ce qu'elle craint qu'il arrive (cette partie qui bloque) si elle te laissait recontacter une situation où tu as osé faire un truc toute seule, pour aller vers cet objectif de créer toute seule une nouvelle activité professionnelle ? »

35-N. C'est la peur du changement

36-E. Oui

37-N. Elle est quelque part dans ton corps cette partie-là ?

38-E. Ah oui, la semaine dernière j'en ai parlé très clairement. J'ai même fait des gestes, il y avait les ressources qui étaient là et il y avait le couvercle qui était là. (*geste imitant un couvercle au niveau du diaphragme*)

Commentaire d'Elodie : émotion forte, voix je n'ai pas assez d'oxygène pour dire cette phrase correctement, gorge serrée.

Commentaire de Sylvia : Je suis surprise qu'Elodie réponde quasi spontanément aux questions de Nadine, je ne sais pas si j'aurais pu répondre aux mêmes questions.

39-N. C'est le couvercle... Est-ce que tu peux demander au couvercle de se mettre un peu en dehors ? *L'idée dans l'approche de R.C. Schwartz est de permettre au sujet (depuis le Self) d'entrer en communication avec une partie, de chercher à mieux la connaître*

40-E. (*rire*) Oui, OK

41-N. Et donc, qu'est-ce que tu observes par rapport au couvercle ?

42-E. Bah Il m'empêche !

43-N. D'accord. Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis du couvercle ?

Avec cette question « diagnostique », en IFS, l'idée est d'attendre que le sujet soit suffisamment désidentifié (désamalgamé) des parties réactives pour s'intéresser à son « système intérieur » avec calme, bienveillance et curiosité, donc dans un accueil inconditionnel permettant de s'intéresser à l'une des parties (partie-cible) pour mieux la connaître dans son histoire, sa manière habituelle de fonctionner, etc. Pour l'accompagnateur, à terme, pouvoir identifier dans l'accompagnement s'il s'agit d'une partie protectrice mue par des peurs ou d'une partie blessée-exilée.

44-E. Il m'énerve – De la colère. Une grosse colère (*émotion*)

45-N. Donc. Il y a Une partie qui est en colère. Une partie énervée et en colère...

Tu peux la mettre de côté ?

46-E. Il faut tout mettre de côté ? (*rires*)

Commentaire d'Elodie : rires, je suis en résistance

47-N. Si, si, oui tu les mets de côté... ça veut pas dire que... elles sont là, les parties... Elles sont importantes

48-E. Ah oui, je les connais, oui

49-N. La colère est importante aussi. D'accord ?

50-E. OK

51-N. Est-ce qu'elle est d'accord pour que tu reviennes à la partie « couvercle »

52-E. Que j'enlève aussi le couvercle ?

53-N. Il est où maintenant le couvercle ?

54-E. Il fallait que je le mette là (*geste indicateur spatial*). Il est là (*désigne un premier lieu*)

Donc il y a la colère aussi. C'est encore un autre truc... Je la mets là (*geste indiquant un autre lieu*)

55-N. Doucement, prends ton temps... Est-ce qu'elle est d'accord pour que tu portes ton attention sur le couvercle ?

56-E. Pour que **moi** je porte mon attention sur le couvercle ?

ce moi indique une instance de conscience (le Self) désamalgamée des parties « couvercle » et « colère ».

57-N. Oui

58-E. Ça devrait être possible...

59-N. D'accord. Dis-lui merci.

La communication entre le Self et les parties est l'une des clés de l'approche de Dick Schwartz.

Et porte ton attention sur le couvercle

60-E. Oui

61-N. Demande-lui ce qu'il veut que tu saches à son sujet ...

Relance-type de l'IFS

62-E. Qu'est-ce que je veux... ???

63-N. Demande au couvercle « Qu'est-ce que tu veux que je sache à ton sujet ? »

64-E. Non **mais** c'est...

Commentaire d'Elodie -en fait je n'ai aucune envie de demander au couvercle, donc je résiste!)

65-N. Oui, vas-y..

Je suis très ferme, très protectrice, rassurante et très contenante dans mon intonation et ma posture corporelle

66-E. ... (*silence*) « **C'est plus facile de continuer comme on connaît** »

Commentaire d'Elodie : Emotion, car je sais que je suis coincée par ce fonctionnement de faire comme d'habitude

67-N. Le couvercle dit ça ?

68-E. Oui. **Que c'est plus simple de prendre les chemins qui ont déjà été pris jusqu'à présent, parce que c'est toujours les mêmes**

69-N. D'accord. Dis-lui que tu comprends - Qu'il a bien raison, que c'est plus simple. OK.

Remercie-le de te livrer ce message. Il a bien raison, c'est plus simple.

L'idée est d'accueillir depuis le Self, et de manifester sa compréhension à la partie qui s'exprime

70-E. OK. Oui... (*émotion forte*)

71-N. Maintenant, demande-lui ce que ça lui fait de voir que tu le comprends

72-E. ... Bah Ça lui fait plaisir

Commentaire d'Elodie : émotion; cela est tout de même agaçant de voir que le couvercle a autant de pouvoir !

73-N. Ça lui fait plaisir, très bien. Qu'est-ce que tu ressens maintenant par rapport au couvercle, quand tu vois que ça lui fait plaisir et que... tu as compris que ce qu'il te disait c'est que c'est plus simple...

74-E. Moi, ce que je ressens ? (*émotion*)

75-N. Oui, ce que tu ressens maintenant que tu as compris ce qu'il dit

76-E. C'est que je le nourris, en fait

Sans doute une prise de conscience de l'auto-renforcement des croyances ?

77-N. Et tu comprends ce qu'il dit ?

78-E. Oui

79-N. Dis-lui maintenant que tu comprends mieux ce qu'il fait ; Et que tu reviendras le voir, le couvercle, parce qu'il a un rôle important

80-E. D'accord

81-N. Et maintenant peut-être que tu peux tout simplement aller voir une situation où tu as su créer toute seule

Je reprends la question initiale en espérant que le protecteur « couvercle » se sent suffisamment reconnu, compris, sécurisé, pour laisser venir une ressource.

82-E. (silence)... **Eh bien... Par exemple, créer un personnage**

Soulagement de ma part : j'ai le sentiment qu'Elodie a retrouvé son calme, et qu'une situation ressource vient réellement d'émerger

83-N. Oui Créer un personnage, d'accord...

84-E. Il faut juste que je choisisse un ...

85-N. Oui

86-E. ... OK ; là j'en ai un.

87-N. Oui, c'est quoi ?

88-E. C'était... C'est un personnage en fait, on croit que c'est un personnage de cirque... Alors qu'en fait c'est une personne qui s'imagine être dans un cirque mais en fait elle... elle est dans un hôpital. Ça on le sait à la fin du texte

89-N. Donc tu as créé ce personnage ?

90-E. Oui, qui sont en fait de multiples personnages.

Commentaire d'Elodie : Il est étrange d'avoir eu cette idée après l'entretien IFS car "Le tango du qui" est un texte avec plusieurs personnages qui pourraient être plusieurs parties de soi...

Isomorphisme ?

91-N. OK, donc là ça va peut-être être un peu long...

Là tu as trouvé une situation où tu as créé un personnage

92-N à Sylvia : Essayez de comprendre un peu comment elle a créé ce personnage

C'est quoi cet acte créatif spécifique... ?

Je repasse la main à Sylvia en B pour qu'elle reprenne l'entretien d'explicitation sur : comment Elodie a fait quand elle a créé ce personnage.

93-N. (Je m'adresse aux observatrices pour un commentaire a posteriori sur le processus)

Donc c'est de l'IFS, C'est les parties de soi

C'est juste vous montrer que si on dégage les obstacles... Elle peut lâcher prise et que du coup elle a trouvé la situation. C'est aussi pour vous montrer que moi **je sais qu'elle va trouver. J'ai confiance.**

Je sais qu'elle va trouver la ressource.

A Sylvia : Maintenant Sylvia, tu peux reprendre en explicitation comment elle a créé ce personnage.

A Elodie : Tu vois, il y a un travail de mettre de côté, mettre de côté, mettre de côté.

Commentaire : peut-être à comparer avec le processus de « dégager l'espace » en Focusing ?

Et en même temps tu vois à quel point c'est important que tu acceptes toutes les parties de toi : le couvercle, la colère... Toutes celles qui soit-disant t'énervent mais qui n'ont que de bonnes intentions

94-E. Oui **mais** ils prennent trop de place ! Ils empêchent le sens de...

95-N. Oui mais c'est pas grave, tu vois bien qu'elles ont accepté de se mettre de côté et que du coup... t'es en contact avec toi-même

Et donc c'est simplement les apprivoiser... ça prend du temps, mais c'est déjà pas mal... Et ça te permet d'être beaucoup plus claire !

96-E. Oui, **Mais**...c'est juste que...

97-N. (petit rire) Tu vois, le « mais » il revient ! Maintenant que tu le connais tu peux sourire, c'est ludique, tu vas pouvoir t'acheter un petit couvercle et lui dire...

98-E. (au couvercle) : « Maintenant tu te tais c'est moi qui parle » (ton autoritaire)

99-N. Non, non

100-E. Mais si, je peux lui dire t'as ton tour et j'ai mon tour (sourire)

101-N. Bon d'accord...Mais gentiment, gentiment, ils ont besoin de beaucoup de tendresse !

102-E. En plus !!! (rires)

103-N. Tu prends un joli petit couvercle et tu le mets chez toi, tu fais un petit autel et tu honores le couvercle ! (référence au travail avec les objets symboliques représentant les parties de soi, approche chère à Nanna Michaël)

104-E. Gentil le couvercle... (rires)

Par quoi je suis obligée de passer pour qu'il y ait quelque chose qui sorte...

Je suis assaillie ! (Soupir et émotion...)

Faut arriver à le gérer...

105- Sylvia - . Tu es un peu apaisée... ?

Est-ce que tu veux qu'on revienne sur la création de ton personnage ? C'est un clown ?

E. Oui je suis clown triste à l'opéra... Et en plus je sais pas si c'est une bonne idée... enfin...

La partie sceptique revient, il faudrait donc prendre plus de temps pour la rassurer.

Commentaire de Sylvia s'adressant à moi – Ressenti : J'ai écouté l'intégralité de l'entretien que j'ai eu avant avec Elodie, j'ai bien senti qu'elle était agitée et qu'elle avait du mal à se poser pour écouter et répondre aux questions sans se poser de questions... Je prends conscience que les doutes, les conflits intérieurs que l'on peut avoir prennent souvent le dessus lorsque nos projets, nos désirs ont du mal à être légitimes dans nos pensées et de ce fait, ont du mal à être dits.

Ce qui m'a surpris lors de l'entretien avec toi, ce sont les réponses d'Elodie qui n'a pas du tout été dérangée par tes questions sur « les parties en elle », j'avais l'impression que vous parliez le même langage. Je n'avais pas envie de bouger pour ne pas interrompre l'entretien, mais en même temps j'aurais voulu préserver « l'intimité de votre échange et m'éclipser. En même temps, depuis j'ai entrepris la lecture de Schwartz et le fait de t'avoir entendue avec Elodie m'éclaire aussi sur moi.

En fait, sur le moment je me suis dit : « il se passe quelque chose, je ne comprends pas tout, mais il y a quelque chose de fort qui est en train de se passer... Ce qui serait intéressant pour moi aussi, c'est de savoir comment Elodie a vécu ce moment, avec ma présence et celle de Sabine... Je pense aussi que sans confiance, ce qui s'est dit n'aurait pas pu se dire, d'ailleurs tu nous as dit que tu avais confiance.

En tout cas c'est une expérience forte. Enfin j'ai bien conscience que j'ai vraiment eu du mal à accompagner Elodie et ce dès le début par maladresse, par manque de compréhension de la consigne de départ peut-être aussi.

Commentaire d'Elodie : Sylvia tu es très patiente, en réécoutant je suis saoulée par mes résistances (très affûtées!) et toi tu a tenu bon !

Il est vrai qu'avec Nadine, j'ai joué le jeu, j'étais intéressée par ces questions concernant le couvercle et la colère. (malgré quelques résistances quand même!) J'avais confiance et je me suis laissée guider.

Par contre le fait de devoir être gentille avec le couvercle je n'étais pas du tout d'accord. Car au moment de l'entretien je le considère comme un ennemi, il faut donc l'éliminer. Depuis en tout cas je l'ai fait sauter (le couvercle) et les changements ont lieu c'est merveilleux! Avec l'écrit sur aide au changement vous aurez sans doute d'autres informations. Je ne me souviens pas avoir été gênée par la présence de Sylvia et Sabine car j'étais suffisamment concentrée et je crois que j'avais souvent les yeux fermés ou peut être ouverts mais vers moi-même en interne. En tous les cas, j'ai senti qu'il se passait quelque chose d'important, et j'étais bien entourée. Merci à vous trois.

Les réflexions qui me viennent à l'issue de cet entretien :

Dans l'approche IFS de Richard C. Schwartz, les parties exilées sont des parties de nous-même qui ont été profondément blessées parce que des besoins fondamentaux n'ont pas été satisfaits, et la sécurité globale du système a voulu que des parties protectrices se mettent en place pour maintenir ces souvenirs dans l'inconscient de peur que le sujet ait à revivre ces blessures. On peut bien entendu rapprocher ce modèle de la dynamique freudienne du refoulement, de la censure et des résistances, mais le changement de vocabulaire est aussi un changement de paradigme. Outre l'affirmation claire de la multiplicité du moi sous forme de parties de soi dont les intentions sont toujours positives, Schwartz met l'accent sur le rôle primordial du Self comme instance de conscience et d'accueil de toutes les parties, et sur la nécessité de prendre tout le temps nécessaire pour rassurer les protecteurs, afin d'accéder aux exilés et d'apaiser leurs blessures . Les protecteurs sont en effet mûs par des peurs : leur mission est d'empêcher l'accès des souvenirs traumatiques à la conscience. Mon expérience à travers différents exemples, dont celui de cet entretien avec Elodie, est que les protecteurs dans leur

mission généralisatrice pour assurer la sécurité empêchent également l'accès à la conscience de certaines ressources essentielles. J'ai toujours eu à cœur en accompagnement professionnel, non seulement d'aider les personnes à clarifier leur problématique, mais aussi d'avoir accès à leurs ressources, d'en prendre pleinement conscience grâce à des entretiens d'explicitation, et de les ancrer en mémoire pour mieux les réinvestir dans l'avenir. Il me semble que l'utilisation de relances de type IFS me paraît très pertinente pour faciliter la réappropriation par les sujets d'une dynamique positive susceptible de les mettre en projet en dépassant des peurs relevant de vécus archaïques.

Pour information, à l'issue de son master, Elodie a quitté son emploi parisien et est partie en Inde en tant que bénévole dans un éco-village près de Pondichéry. L'objectif est de permettre à des personnes avec handicap mental de vivre dignement et d'avoir la possibilité d'être formés à diverses activités agricoles. Une école spécialisée avec un programme éducatif adapté, a également été mis en place pour les enfants handicapés des alentours. Elodie vient aussi de créer en France l'association Keau Creation qui a pour objectif soutenir des projets humanitaires comme Sristi Village, qui accompagnent des personnes handicapées ou marginalisées vers plus d'autonomie. Elle m'a confié récemment : « En voyant mes évolutions personnelles de ces 6 derniers mois, je crois que je peux dire que le couvercle n'est plus positionné comme avant, et ça c'est bon !..., c'est même énorme ! ». Notre entretien aura donc été une petite pierre dans ce cheminement.

Nadine Faingold
Avril 2015